

Dans la plaine de Limagne, prise en étau entre la métropole et le contrefort du Livradois, comment inventer une territorialité singulière, propre aux communes de Pérignat et Billom ?



À PÉRIGNAT-ÈS ALLIER  
ET BILLOM

LE CONTE  
À RE-BOURG

Comment donner de la valeur à l'existant, aux délaissés et au non-marchand ?

## Contexte • La valeur du bourg

Texte de Rural Combo, permanents

Pérignat-ès-Allier • 1509 habitants  
Billom • 4 745 habitants  
Département du Puy-de-Dôme  
Échelle de la Preuve par 7 : le bourg

L'histoire que l'on va vous raconter se passe dans deux charmants bourgs voisins, à la jonction de deux mondes, entre la plaine productiviste de la Limagne et les massifs reculés du Livradois-Forez, entre la métropole Clermont-Ferrand, son grand IKEA et ses galeries commerçantes, et l'arrière-pays rural et ses petites maisons en granit ou en pisé.

Pérignat-ès-Allier et Billom n'ont pas été choisies au hasard pour représenter l'échelle du bourg de la Preuve par 7 : comme bien d'autres en France elles doivent faire preuve d'imagination pour consolider la vitalité de leurs centre-bourgs en difficulté, avec leurs nombreuses maisons vacantes, leurs petits commerces fragiles, leurs espaces publics colonisés par la voiture. Leurs pires cauchemars ? La menace de l'étalement urbain et le risque de ressembler à des villages-dortoirs, de perdre leur histoire et leur identité.

Heureusement, ces deux bourgs sont peuplés par quelques irréductibles élus-locomotives, acteurs locaux, associatifs et habitants, qui ensemble questionnent le modèle dominant appliqué à leurs projets de territoire, et ne manquent pas d'idées pour sauvegarder leur patrimoine et créer des communs. Mais comme ailleurs, ils font aussi face à l'habitude et à la pression du conventionnel, à l'inertie des politiques locales, à des financements qui ne rentrent pas dans les bonnes cases, à des normes souvent trop rigides, à un modèle de valeurs qui a fait son temps. Le Conte à re-Bourg raconte la quête de cet équilibre qui se cherche.

À quelques pas de là, dans les montagnes de l'arrière-pays, un groupuscule non conformiste vient de poser ses valises attiré par le bon vivre qui y règne et par les maisons pas chères. Provenant de différents horizons, du design à la construction, ils se retrouvent autour de l'envie de combiner leurs forces et singularités, compétences et métiers, et créent leur association : Rural Combo. Simplement « au bon endroit, au bon moment », un alignement d'étoiles : ils rencontrent les locomotives de Pérignat et Billom, et le courant passe merveilleusement.

Une envie commence à poindre : reprendre en main cette histoire de mondes qui se rencontrent, et l'écrire à la première personne du pluriel.

- Comment décloisonner nos postures professionnelles, nos métiers, nos pratiques ?
- Comment nous adapter, réviser la commande ?
- Comment mettre en réseau, faire filière ?
- Comment faire preuve ?
- Comment faire avec, faire avec peu ?
- Comment faire consensus ?
- Comment faire du sur mesure ?
- Comment redistribuer les cartes du jeu des pouvoirs ?
- Comment raconter le milieu rural pour aider à le regarder autrement et changer les idées reçues ?
- Comment mobiliser ?
- Comment fabrique-t-on du commun ?
- Comment donner de la valeur à l'existant, aux délaissés et à ce qui est non-marchand ?

# Récit • Une échelle, deux lieux

Texte d'Albert Hassan, référent du projet pour la Preuve par 7

À l'origine du débarquement de la Preuve par 7, la Zone Pilote d'Habitat (ZPH) de Pérignat. A travers cette zone pilote d'habitat en centre-bourg, la Ville dompte le marché immobilier, l'Établissement Public Foncier acquiert un terrain, un architecte, Boris Bouchet, propose un projet de découpage parcellaire, rénovation et densification, la Ville communique sur Le bon coin, et les habitants intéressés participent à l'élaboration du projet final. Mixité sociale, participation, lieu de vie intergénérationnel, toutes les cases sont cochées pour que la Preuve par 7 saute dans le bain et consacre Pérignat comme lieu d'expérimentation nationale pour représenter l'échelle du bourg.

Mais les élus ne se contentent pas de ce label, et forcent la Preuve par 7 à l'évidence : il faut réunir dans une même échelle et une même expérimentation deux bourgs historiquement liés par leur vocation commerciale commune (Billom comme marché, et Pérignat comme port fluvial), autour de la thématique de la valeur non marchande et du vernaculaire contemporain. Deux vastes sujets que nous vous invitons à approfondir en venant sur les lieux, mais dont on ne vous dira pas tout ici.

Ce partenariat ne peut se faire qu'avec la volonté de nos camarades néo-montagnards de Rural Combo. La conviction des élus de faire autrement rejoignant celle de la Preuve par 7, le montage devient ensuite évident : la permanence, présence sur le temps long si chère à tous, sera incarnée par Rural Combo. Rien de plus simple, aucune nécessité de préfiguration, de montage immobiliéro-financier alambiqué. Un premier appel d'offres, dont l'enjeu est co-imaginé avec la Preuve par 7 mais mené indépendamment par les acteurs de terrain, est lancé.

La réouverture progressive du collège de Billom lance les affaires. Nous participons au démarrage, à rassurer tout le monde et à rencontrer les décideurs, Conservatoire régional des Monuments historiques, Architecte des Bâtiments de France et autres futurs complices.

Des chantiers expérimentaux se montent à Pérignat —, une bibliothèque en préfabriqués en paille, un hangar de la ZPH transformé puis remonté sur l'Ecopôle. Une mission sur l'Ecopôle permet de remettre tout le monde autour de la table sur des objectifs communs d'aménagement. La Preuve par 7 se contente de rassurer les décideurs sur la capacité à imaginer une gouvernance alternative, mais n'a nul besoin d'intervenir autrement.

Pendant ce temps, à Billom, on surfe sur le loto du patrimoine. L'inauguration de la permanence en septembre 2019 est l'occasion de montrer l'ampleur des travaux de sauvegarde nécessaires à l'occupation du lieu. Mais pas que... La mise en usage du lieu devient le centre du prochain appel d'offres de maîtrise d'œuvre, remporté par un architecte du patrimoine, Yvon Cottier. Le programme de ces travaux conséquents est issu ici du travail de la permanence et des opportunités qu'elle aperçoit, il replace la maîtrise d'usage au centre de la maîtrise d'ouvrage. Cette fois, la Preuve par 7 est le moteur de ce changement de paradigme (prisme ?).

Au menu, restent de sacrés morceaux...

- Déjà la définition de cette mise en usage incrémentale & expérimentale du collège de Billom, et sa mise en musique.
- La pensée d'une conception-construction vertueuse à Pérignat d'abord, ailleurs ensuite, permettant la formation et la montée en compétences d'acteurs locaux, au-delà des convaincus, et qui se traduira dans des appels d'offres adéquats qui feront jurisprudence.
- La montée en puissance de l'occupation du collège, qui doit s'accompagner des nécessaires anticipations du futur, sans pour autant l'assujettir à nos réflexions limitées ou à notre envie, potentiellement brimante pour le prochain arrivé.
- La mise en action sur l'Ecopôle, la réalisation d'aménagements extérieurs en cohérence avec une stratégie de préservation de la biodiversité et de la ressource en eaux. Encore d'autres appels d'offres nous attendent, comme bras armés de l'action publique.
- Les prochaines rencontres nationales de la Preuve par 7, enfin hors d'Ile-de-France, dans la joie et à cheval sur Pérignat et Billom.

Pendant ce temps, la ZPH suit son cours. Elle progresse dans la définition du projet, se cherche de nouveaux habitants pour remplacer ceux qui se désistent, se plonge dans les démarches administratives de promesses de vente et de dépôts d'autorisations d'urbanisme mais s'approche du but, sans intervention particulière de la Preuve par 7.

Ici, tout est facile ! Les élus sont convaincus du besoin de faire autrement, d'expérimenter, et portent des projets passionnants... Rural Combo est déjà présent, connaît les méthodes et surtout fait de son mode de vie un projet pour faire valoir le non-marchand, le vernaculaire, etc.

La Preuve par 7 n'a pas à faire la démonstration, ni aux élus ni aux services, mais à accompagner le mouvement, et anticiper la suite. Pas de présence continue de la Preuve par 7 sur place, elle est assurée par d'autres. Le réseau qu'elle souhaite monter trouve ici une représentation concrète de ce qu'il pourrait être.

# Valeur d'usage, valeur en soi

Texte de Rural Combo, permanents

Quand certains se demandent comment «re-valoriser» ces territoires méprisés, «habiter autrement», «re-dynamiser», «regagner en attractivité», «re-conquérir» le monde rural, le Conte à re-Bourg propose de porter un autre regard sur les territoires que nous habitons. Considérer les pleins plutôt que les vides, ce qui est déjà là, et finalement de prendre cette question à l'envers.

En choisissant de venir habiter là, nous perdons assez vite cette envie de porter la cape des super-héros venus sauver la ruralité en perdition. **Nous découvrons une autre réalité : ce monde qui tourne à petite échelle.** Avec des paysans qui résistent encore, un bâti ancien qui se répare entre amis avec les moyens du bord, des élus qui font preuve de créativité pour manoeuvrer localement, un bistrot de pays qui nourrit les enfants de l'école comme les vieux du cru avec une cuisine maison, locale, et de saison, des bénévoles qui manquent rarement pour tenir ouvert le café associatif et organiser des concerts à prix libre, où l'on fait ce qu'on peut pour prendre le temps de l'entraide, la solidarité et la débrouille ... **Nous nous rendons compte que la ruralité n'a pas besoin d'être «re-dynamisée» avec des idées venues d'un monde capitaliste en effondrement.** Pas besoin de gros moyens hors sujet, d'experts et de mots valises. Il n'est plus question pour nous de «re-valoriser» quoi que ce soit, mais peut-être juste de penser autrement cette idée de valeur, qui ne prendrait plus comme référence un prix sur un marché. Et si on regardait plutôt la valeur d'usage des choses, savoirs amateurs ou non, idées, espaces publics, privés, ou communs, initiatives, fêtes, matériaux, déchets, maisons, forêts, relations, juste une valeur en soi, non marchande, sociale, émancipatrice, vertueuse ?

**Les trésors que l'on trouve ici n'ont pas vraiment de valeur monétaire - ça tombe bien, pourquoi les communs seraient-ils à vendre ?**

Nous avons parfois abandonné nos casquettes habituelles (designer, architectes, urbanistes, constructeurs) pour en essayer d'autres (concierges, médiateurs, catalyseurs), et nous sommes devenus passionnés de tous ces trésors-sans-valeurs qui fleurissent à Pérignat et Billom.

**Nous aspirons à donner de la valeur aux voix et savoirs amateurs, pour permettre la construction progressive d'un consensus où tout le monde se retrouve.** Faire entendre la voix des acteurs de terrain, ceux qui éprouvent le territoire (habitants, associations, entreprises, institutions) dans les projets de l'Ecopôle et de l'ancien collège de Billom. Essayer de penser d'autres gouvernances dans lesquelles chacun contribue à la définition des stratégies de programmation et d'aménagement. On rebat les cartes entre les acteurs du projet, réunis autour d'une même table, tous ensemble. L'élu abandonne un peu de son pouvoir au profit de ceux qui le lui ont confiés et partage la responsabilité de garantir l'intérêt général. L'expert se dévêtit de son costume de certitudes et met au pot commun ses connaissances des failles de la norme. L'habitant se hisse pour jouer carte sur table et partager ses connaissances et expériences du territoire, héritées ou vécues, écoutées et partagées.

**Nous aspirons à reconnaître la valeur des compétences et des matériaux non normés, ces ressources constructives qui composent le territoire.** La paille du paysan voisin pour isoler les bâtiments publics de Pérignat. L'argile évacuée comme remblai de terrassement pour faire des enduits de finition. La charpente bois d'un hangar agricole en passe d'être démolie pour la nouvelle halle des maraîchers. Donner à voir cette cartographie de ressources disponibles, ces flux d'échanges formels ou informels. La preuve par l'exemple, mieux qu'un grand discours pour partager savoirs-faire et pratiques.

Nous aspirons à raconter une nouvelle histoire du territoire qui mette en valeur ces forces locales, les récits individuels et collectifs, ce qui rend fier, ce qui nous fait sourire, ce qui a marqué nos souvenirs, ce qu'on ne veut pas oublier, ce qu'on veut partager, ce qui fait société. Mêler le vrai au faux, le récit documentaire au récit fictionnel, l'idéalisé à la réalité, l'incroyable à l'ordinaire. **Nous estimons aujourd'hui essentiel de permettre cette ouverture vers un nouveau regard sur les territoires ruraux, en (ra)contant ses dynamiques, ses métamorphoses et ses fantômes.**

**La permanence peut-elle être un vecteur subversif et mobilisateur vers le recouvrement des communaux, une stratégie de reprise menant à l'avènement de savoirs, réflexes ou valeurs ?**

Edith Hallauer

# Récit • Quatre saisons et deux communes

Texte de Rural Combo, permanent.

## Tic tac, tic tac ...

L'histoire du Conte à Re-Bourg commence au printemps 2018, d'abord par des rencontres, des visites et des plans sur la comète. Le hasard a drôlement bien fait les choses, une visite de Patrick Bouchain et Sophie Léron en avril et l'idée d'une Preuve par 7 par ici, une rencontre un dimanche d'août avec Jacques Fournier, élu à l'urbanisme à la ville de Billom et la visite émerveillée de l'ancien collège endormi, puis en octobre un road-trip vers Saumur, avec Jean-Pierre Buche, maire de Pérignat-ès-Allier, à 7 dans la fiat Ulysse pour 8 heures de promiscuité conviviale.



**Tout a démarré sur le plan humain, les atomes crochus, l'humour en commun, les rêves des uns sont venus nourrir ceux des autres et inversement,** des projets se sont imaginés dans tous les sens et l'euphorie a commencé à prendre.

De notre côté, nous étions installés depuis peu à Cunlhat, à quelques kilomètres de là vers la montagne. L'idée de travailler ensemble nous séduisait et les éléments étaient réunis pour commencer quelque chose. Alors après cette émulsion de rencontres avec les élus, nous nous lançons dans l'écriture du Conte à Re-Bourg : un projet qui combine tous ceux que nous avions évoqués ensemble. **Convaincus qu'un travail sur l'échelle du bourg ne pouvait se résumer par un seul site, une problématique ou un jeu d'acteurs, nous proposons un projet qui se déroulerait à la fois à l'ancien collège de Billom, à l'Ecopôle de Pérignat-ès-Allier, et dans son centre-bourg,** qui traiterait de questions d'habitat, de ressources, de culture... d'une vie locale finalement.

Pour cela nous avons imaginé des missions d'A.M.O.U.R (Assistance à la Maîtrise d'Ouvrage, d'Usage, et de Rénovation) sur le temps long et des projets de C.L.A.C (Constructions Légères et Actions Culturelles) plus ponctuelles, parfois en tant que prestataires sur des missions spécifiques pour les collectivités, et d'autres en tant que partenaires indépendants pour certaines actions culturelles,

artistiques ou automotivées. Nous avons par exemple écrit un projet culturel avec la DRAC pour activer l'Ecopôle et l'ancien Collège, un autre avec la Fondation de France pour travailler à l'implication habitante de façon indépendante, et enfin un avec la Caisse des Dépôts et Consignations, pour travailler la mise en récit de nos actions. **Les missions pour les collectivités, elles, doivent passer par les règles des marchés publics, les appels d'offres et la mise en concurrence : alors comment mener à bien ces projets rêvés avec les élus ?** Avec les collectivités de Pérignat et de Billom, le PNR du Livradois-Forez et le CAUE du Puy de Dome, nous avons initié ces projets rêvés. **La façon dont nous souhaitons briser les limites et les codes préétablis entre les acteurs, faire avec (ou malgré ?) les obstacles que sont les règles des marchés publics, les appels d'offre et la mise en concurrence, décloisonner les métiers et les rôles de chacun, nous pousse à être moteurs des projets auxquels nous croyons.**

## I. Printemps 2019 : mise en mouvement

Au printemps 2019, nous commençons deux missions d'A.M.O.(U.R), par l'ouverture de deux permanences : une première derrière la porte de l'ancien collège de Billom et une seconde dans le centre-bourg de Pérignat, dans l'ancienne bibliothèque. Au collège il a fallu faire quelques travaux, faire tomber les parpaings qui muraient les fenêtres, installer une cuisine, de l'eau et de l'électricité, et faire beaucoup de ménage... **L'idée derrière ce premier chantier était de convaincre les plus sceptiques qu'avec peu, on pourrait s'y sentir bien, que la montagne n'était pas si insurmontable.** Dans le bourg de Pérignat moins de travaux, seulement l'occupation temporaire d'un lieu avant sa démolition. Ici aussi la permanence a permis une certaine disponibilité : pour rencontrer les acteurs, les habitants, les techniciens et les élus, pour comprendre les projets et le territoire. Nous avons ouvert les portes et prêté l'oreille, bu beaucoup de café, donné la parole à tous et commencé à la faire circuler. **Cette disponibilité nous a aussi permis de progressivement gagner la confiance des personnes avec qui on travaillait et de faire comprendre notre méthode et son intérêt.**

Au printemps 2019 nous sommes également missionnés par la ville de Billom pour mener une réflexion avec les usagers sur la place Claussat, un espace public du centre-ville colonisé par les voitures. Nous faisons des premiers ateliers ouverts dans l'espace public, avec pour objectif de questionner le tout-voiture et la place du piéton dans la ville.

## II. Été 2019 : chantiers démonstrateurs

A l'Ecopôle, nous entendons que les maraîchers avaient besoin d'un hangar de stockage pendant que la ville de Pérignat prévoyait de démolir un ancien hangar agricole. C'était l'occasion pour nous de faire nos preuves par la pratique : finis les discours sur le réemploi, maintenant il faut passer à l'action. **Nous avons donc accompagné la déconstruction du hangar puis son réemploi et sa reconstruction sur l'Ecopôle,** anticipant par la conception ses évolutions futures en bureaux et espaces de travail agricole. Le chantier s'est fini juste à temps pour la fête annuelle des Ecopolys, offrant une inauguration festive avec les acteurs du projet, les habitants et visiteurs.



Notre second chantier démonstrateur était celui de la nouvelle bibliothèque de Pérignat, maintenant située dans la cour de l'école primaire. **Profitant des moissons, du climat estival et des vacances scolaires pour réaliser son isolation par l'extérieur en botes de paille — produites par l'agriculteur Jean-Pierre Buche — et enduites de terre avec les déchets d'argile d'une carrière locale.** L'été est aussi un temps plus calme pour les services techniques de la ville, dont le directeur général et un employé se sont mis à l'ouvrage et ont pu être formés à ces techniques méconnues et peu normées.



Nous pensons avoir contribué à assouplir certaines barrières entre les métiers, à faire changer de regard des techniciens conventionnels sur les matériaux naturels disponibles et savoir-faire vernaculaires.

Pendant ce temps, les chantiers continuent aussi sur la place Claussat qui se végétalise et à l'ancien collège qui s'aménage petit à petit.

## III. Automne 2019 – gouvernances et démocratie

En septembre, nous organisons une inauguration officielle à l'ancien collège, prétexte pour faire une première action avec les partenaires amis et pour aménager le lieu pour l'événement. Chantiers, production d'expositions, enregistrement de témoignages, mise en sécurité d'un parcours de visite ... petit à petit nous inscrivons sur les murs de l'ancien collège une nouvelle période de l'histoire. Beaucoup de visiteurs viennent proposer des activités pour occuper le lieu, ce qui nous donne l'idée d'une assemblée des règles du jeu, comme un top départ collectif, pour éviter un «premier arrivé, premier servi». **Nous prenons conscience qu'un projet commun s'installera avec le temps et qu'il semble indispensable de soigner les conditions d'un dialogue bienveillant, pour qu'une confiance s'installe entre tous.**



Pendant ce temps à l'Ecopôle, nous organisons un second comité de pilotage lors duquel nous présentons la nouvelle stratégie d'aménagement du site issue des entretiens réalisés avec les acteurs. **Elle fait le tri entre les différents scenarii antagonistes qui s'opposaient jusqu'ici, d'un projet touristique et commercial à celui d'une réserve naturelle exclusive.** Nous avons trouvé un consensus : un projet d'intérêt général, porté et financé par le public, axé autour de la préservation de l'eau et de la biodiversité, l'accueil du public, la production alimentaire et l'éco-construction. C'est un tournant pour l'Ecopôle, un dialogue fertile a permis à chacun de faire entendre sa voix et de signer pour un projet commun.

Sur la place Claussat, un sondage est organisé pour décider d'un scénario d'aménagement qui sera suivi d'un chantier de préfiguration des futurs travaux. A Pérignat, les murs de la bibliothèque prennent le temps de sécher, pendant qu'on installe les nouvelles fenêtres réemployées. Nous profitons de l'automne pour commencer à prendre du recul et travailler à la mise en récit par des contes symboliques, des enquêtes-podcasts et l'organisation de rencontres thématiques.

## IV. Hiver 2019 - jachère et analyses

Un travail de co-conception de l'espace public voisin entre le nouveau et l'ancien collège démarre avec deux classes de 4ème. Tout au long de l'année, ils vont analyser et observer les espaces, écrire des cahiers des charges et y répondre par la conception d'aménagements. Tout cela toujours, dans le but de finir par un chantier, apprendre à construire un prototype et observer son usage in situ. L'ancien collège pendant ce temps-là ferme ses portes, il y fait froid et nous préférons concentrer la dynamique habitante pour la belle saison. L'étude de l'Ecopôle touche à sa fin, c'est le moment de profiter de tout le travail fourni et de produire des outils pour la suite : un plan-guide des aménagements pour 5 ans et leurs cahiers des charges, en vue des futurs marchés.

L'hiver 2019-2020 est aussi le temps de préparation des élections municipales. Les élus et les techniciens ont naturellement pris du recul par rapport aux projets, freiné les engagements et les investissements pour laisser la place aux prochaines équipes. Nous prenons la mesure de la dépendance des projets aux élus et à leurs calendriers et nous imaginons des nouvelles formes de gouvernances où les habitants et les acteurs associatifs auraient davantage de place, pour éviter les temps morts ou les abandons. C'est dans ce sens que nous ré-écrivons notre projet avec la Fondation de France à destination des habitants du territoire. Pour les placer au centre des projets, nous pensons que le politique doit abandonner une partie de son pouvoir à leur profit. Ce processus doit être accompagné par la compréhension des enjeux, la structuration de collectifs horizontaux en mesure de dialoguer avec les élus et l'initiation aux outils de l'aménagement. Des nouvelles idées voient le jour : la Bascule, l'Assemblée et la Fabrique, un triptyque qu'il nous tarde d'expérimenter.

## V. Printemps 2020 - #StopCovid

La pandémie frappe. Les mesures sanitaires gèlent une grande partie des activités programmées pour le printemps et prolongent la gestation hivernale. Les appels d'offre de l'Ecopôle sont décalés, tout comme la ré-ouverture du Collège et tous nos ateliers à destination des habitants. Nous profitons du temps libre pour faire le bilan de nos actions passées et préparer la suite.

## VI. Été 2020 et suites - autonomie et résilience

La pandémie a bouleversé le monde et plus rien ne sera jamais comme avant. Nous avons tous pris la mesure de nos dépendances, au marché globalisé comme aux interactions humaines. Ce qui a fait ses preuves, ce sont les circuits-courts, la solidarité de voisinage, un nouveau rapport au temps. La permanence forcée ouvre des portes, et on s'y engouffre. Les élus nouvellement en poste mettent l'accent sur la résilience de leur territoire. Au collège, nous accueillons les porteurs de projet et les aidons à se structurer en association pour définir leur projet collectif. Ils commencent à rénover et réoccuper progressivement les lieux. A Pérignat, nous organisons des ateliers de fiction prospective avec les habitants pour qu'ils imaginent l'avenir de leur centre-bourg et ses espaces publics. Ils participent ensuite aux chantiers d'aménagement avec les services techniques. A l'Ecopôle, nous nous regroupons avec les acteurs principaux et proposons à la maîtrise d'ouvrage un plan de gestion ambitieux et partagé, qui associe la protection des ressources à la structuration des filières de matériaux locaux. Les aménagements sortent de terre et font la démonstration d'une nouvelle architecture vernaculaire.

**Il y a ce qui est légal, il y a ce qui est légitime, les deux ne vont pas nécessairement de pair**

Alain Damasio

# Exploration 2019-2020

## La Bibliothèque et soi

Accompagnement et formation c Pérignat-ès-Allier à la rénovation communaux. En 2019, ce projet : l'extérieur la nouvelle bibliothèque paille produites sur la commune l'argile locale issue de déchets d les services techniques de la vill l'efficacité d'une isolation en ma mise en oeuvre par la pratique.



## L'Ecopôle

Mission d'assistance à maîtrise d'ouvr la définition d'un plan guide d'aména le site de l'Ecopôle du Val d'Allier, une carrière de graviers de 130Ha en bord Ce site charnière est situé au croisem multiples enjeux : la protection de la en eau et de la biodiversité, l'accueil le développement d'un projet agricole architecture locale faiblement impact mise en place d'une gouvernance mul



## La Perm à l'ancien Collège de Billom

Mission d'animation pour la réappropriation et la mise en usage de l'ancien collège de Billom, bâtiment de 7500m<sup>2</sup> inscrit aux monuments historiques, fermé au public depuis 25 ans. Concrètement, la mission se matérialise par l'installation d'une permanence à mi-temps sur 3 ans, quelques chantiers d'aménagement et l'expérimentation d'une programmation ouverte et des tests d'usages.



## Parvis et deviens

Ateliers de travail avec deux classes de 4e du collège de Billom, d'initiation à l'analyse, la conception et la fabrication de mobilier pour le parvis situé entre l'ancien et le nouveau collège. L'idée est de placer les élèves dans une pratique de sociologue et de concepteur en leur transmettant les outils pour mieux comprendre les espaces et pour imaginer puis réaliser des solutions d'aménagement.

## La Place Claussat

Ateliers de conception partagée et de préfiguration pour l'aménagement de la place Claussat à Billom, en privilégiant la plantation d'arbres et les espaces piétons à l'ancien usage exclusif de parking. La conception de la place devait questionner la séquence d'entrée dans le cœur commercial du village par l'aménagement de mobiliers, la végétalisation et une signalétique au sol.

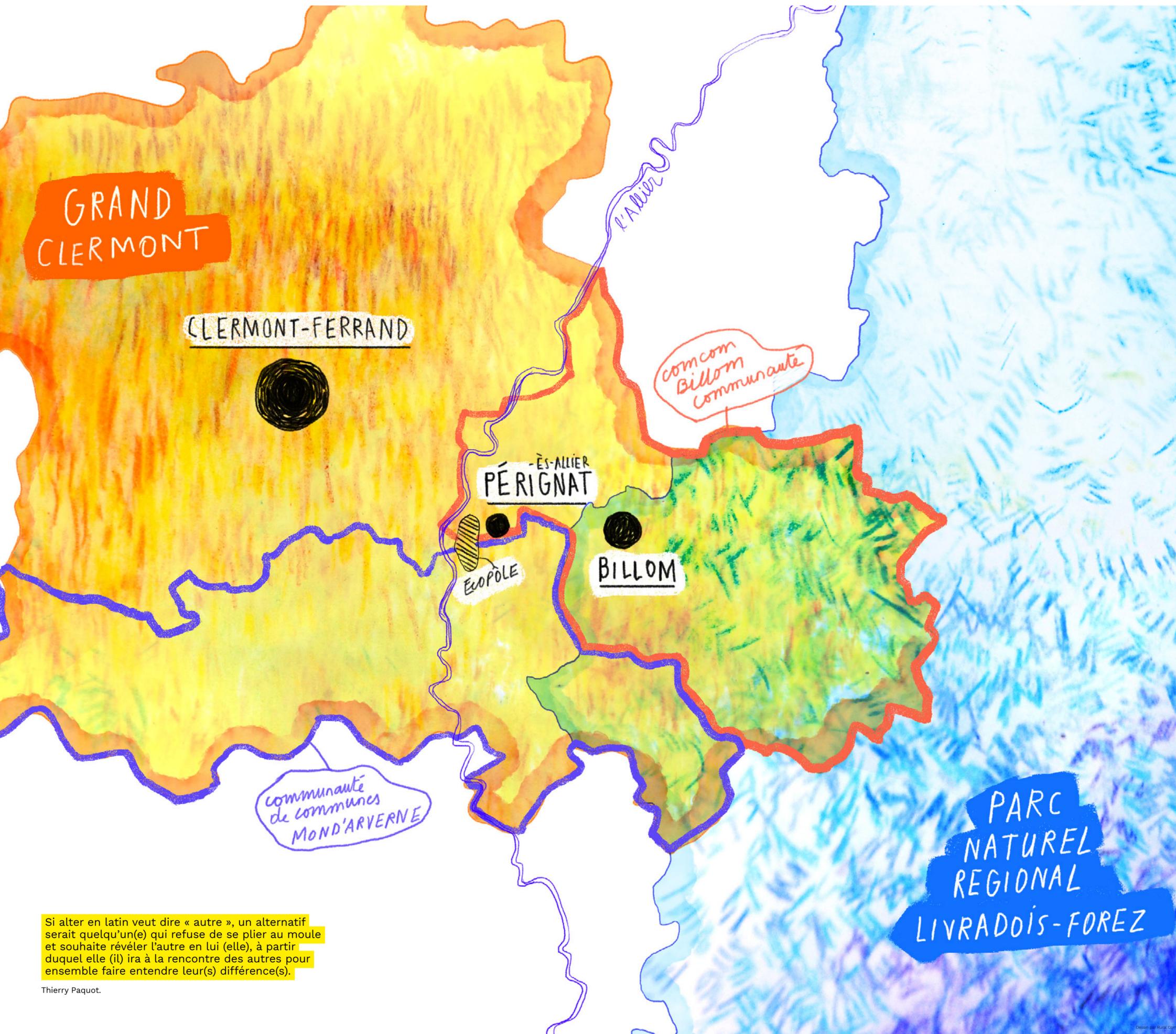
BILLOM

PÉRIGNAT/ALLIER

## Les Contes (à re-bourg)

Projet de mise en récit de nos actions sur le territoire qui multiplie les outils pour toucher un public plus large. Ce projet se concrétise par une série de contes, des podcast et des rencontres-conférences.





Si alter en latin veut dire « autre », un alternatif serait quelqu'un(e) qui refuse de se plier au moule et souhaite révéler l'autre en lui (elle), à partir duquel elle (il) ira à la rencontre des autres pour ensemble faire entendre leur(s) différence(s).

Thierry Paquot.

## Témoignage Jean Pierre Buche, maire de Pérignat-ès-Allier

**Rural Combo :** Depuis quelques temps, nous menons ensemble des expérimentations sur ta commune comme sur celle de Billom, qui s'intéressent à d'autres modèles de gouvernance et tentent de sortir du schéma traditionnel où les élus décident, les experts conçoivent, les usagers usent. De ton point de vue d' élu, quels intérêts trouves-tu à cette ouverture du dialogue et de prise de décision, et quelles limites rencontres-tu ?

**Jean-Pierre Buche :** Ah ... c'est compliqué comme question ! Les élus sur un piédestal, avec une vision politique, qui décident puis commandent, avec ensuite les autres qui exécutent. De temps en temps, ils font une similitude concertation, considérant que c'est normal d'associer la population à la décision qu'ils auraient déjà prise. Je trouve que jusqu'à présent les concertations qu'on a faites n'étaient pas terribles, sauf peut-être pour la fête des épouvantails où j'ai vécu une espèce d'assemblée, on avait l'impression que les décisions étaient partagées. Les quartiers ont eu chacun, dans leur rôle respectifs, des décisions à prendre, l'objectif commun était chaque année défini ensemble. Cela m'a semblé être un possible système de gouvernance partagée, à ce moment-là. Après, j'ai l'impression qu'il y a des gens (dont je fais partie) qui ont de la gueule, qui sont plus écoutés, qui sont timides, ou ceux qui considèrent qu'ils n'ont pas à parler. Pourtant, s'ils s'exprimaient, ils pourraient apporter une contribution intéressante et constructive à l'avancée du projet collectif.

Par rapport à cette question de la gouvernance, j'ai proposé à ma nouvelle équipe municipale qu'on fasse une charte dès le début, qu'on définisse ce qui nous réunissait : le respect des autres, de la différence, les questions d'inclusion, le respect de la nature, l'économie des ressources naturelles ... on a défini un ensemble de VALEURS communes (qui n'ont pas de prix). Une fois qu'on l'a fait, ça aide à savoir ce qui est dans les clous et ce qui ne l'est pas. Mais à l'Ecopôle par exemple, on peut rencontrer des difficultés : lorsqu'on dit « les élus n'ont plus le monopole de la décision », ils l'ont de fait aujourd'hui : ce sont eux qui votent les budgets en comité syndical. La question n'est pas qui a le dernier mot mais de créer les conditions de dialogue et d'émergence d'une décision commune partagée. La difficulté dans le collectif à l'Ecopôle, c'est la grande diversité d'acteurs : l'association de pêche, la LPO, la Régie des territoires, l'Ilôt paysan, les 2 maraîchers, les élus du SEAT, la commune qui a son mot à dire, les 2 communautés de communes... Donc une diversité d'acteurs avec des niveaux de compétences, d'expertise, et de pouvoir tellement différents qu'on pourrait avoir l'impression que ça n'avance pas. Tous ces éléments rendent la question de la gouvernance et de son partage compliquée. Mais aller vers un système associatif entre collèges par exemple, me paraîtrait être une solution pour donner un pouvoir à des acteurs réellement impliqués dans la démarche, avec un système d'auto-validation des décisions prises.

Pour répondre aux besoins du quotidien, les 7 échelles de la Preuve par 7 donnent l'impression qu'on passe du tout petit village à la grande métropole, alors que ce qui les réunit c'est la dimension humaine, même à l'échelle de la métropole, une métropole à taille humaine.  
**Ça se fabrique avec une organisation collective qui découle d'usages définis par les habitants de cette métropole, parce qu'au début il y avait l'individu, après le couple, la tribu, le village, et puis au bout la nation ... un groupe d'individus ayant défini des valeurs ensemble.**

Penser les groupes à des échelles à taille humaine, c'est une façon d'inventer des modèles de gouvernance à mon avis... une question de confiance ! Je peux avoir confiance en quelqu'un, non pas de manière béate, naïve, mais conscient qu'il faut connaître les autres, et surtout bien connaître ce que tu veux, ce que tu demandes, pourquoi tu le veux ... **Quand on parle de l'acte de produire, le fait d'être engagé ou impliqué dans la production de ce que tu désires, c'est autre chose que de l'acheter.** Quand tu prends conscience de ce que c'est que de tailler, de poncer, de monter des moellons, de tourner du ciment ... et d'écrire quelque chose, tu peux prendre conscience que ce que tu demandes aux autres c'est un effort, c'est un travail particulier, c'est une recherche, ça veut dire déjà que tu respectes les autres autrement que par le prix. Et là tu donnes une valeur, parce que cette valeur c'est l'aboutissement d'une réflexion qui consiste à dire « je me pose des questions sur ce que représente pour moi la production de ce que je désire ». Tu n'achètes plus, tu vis !

PARC  
NATUREL  
REGIONAL  
LIVRADOIS-FOREZ

# C'est le temps de l'a.m.o.u.r, c'est long et c'est court.

A.M.O.U.R. : Assistance à Maîtrise d'Ouvrage, d'Usage, et de Rénovation



Le premier Collège des Jésuites de France est construit à Billom par Guillaume Duprat, invention d'un modèle d'enseignement qui sera répliqué ensuite partout ailleurs en France.

1559-1762

Le bâtiment devient ensuite l'un des premiers collèges d'enseignement secondaire du Puy-de-Dôme.

1963 - 1994

Le nouveau collège du Beffroi est construit en face de l'ancien. Les portes et fenêtres seront murées pour de nombreuses années. Une association s'intéresse au devenir de ce lieu et mobilise beaucoup d'acteurs et habitants. La mairie tente un projet d'aménagement de logements et d'équipements publics mais s'arrête en cours de chantier faute de financements. **Le lieu finalement en friche, retrouve une vie sauvage.**

1994 - 2019

Le bâtiment de l'ancien collège se dégrade et la Ville de Billom commande la réalisation d'un diagnostic de l'état sanitaire du bâtiment, permettant de définir en 2017 un programme de travaux d'urgence et de mesures conservatoires pour un montant de 300 000 € qui s'achèvera en aout 2019.

2016-2019

Une étude a été réalisée par Le Grand Clermont afin d'explorer les potentiels du bâtiment pour de nouveaux usages dans le futur. **Les estimations chiffrées d'une rénovation d'un tel bâtiment font peur, et donnent envie de penser une autre manière de réoccuper ces lieux.**

2018

Lancement de la mission AMO de réappropriation et de mise en usage de l'ancien collège à Billom, sur 3 ans, par une permanence à mi-temps.



mars - mai 2019

Chantier d'ouverture de la permanence à l'ancien collège, avec le soutien des Services Techniques de la Ville, puis chaque jour se sont multipliées rencontres formelles et informelles, (re)découverte du lieu et projections collectives, ainsi qu'un premier comité de suivi, composé d'élus, de techniciens, et de complices.

L'ancien collège a été retenu par la Mission Stéphane BERN au titre du «loto du patrimoine», ce qui doit permettre à la commune d'engager une nouvelle phase de travaux : la réfection de toutes les toitures, et notamment celle de l'aile sud qui a brûlé en 1998.

mars 2019

été



Sur la Place Claussat à Billom, nous menons des ateliers de réflexion sur le réaménagement de la place : quelle place pour la voiture, quelle place pour les piétons, comment préfigurer un nouvel aménagement pour qu'il soit testé par les habitants et les usagers ?

avril 2019 - mars 2020

automne



L'été des première grandes tablées. et des odeurs de cuisine qui viennent réanimer l'ancien collège. Résidences et workshops, chantier de rénovation de la roseraie et aménagement de la cour, chantier de préparation des journées du patrimoine, scénographie, mobiliers, mise en sécurité, réouverture de portes, conception des expositions Histoire(s), et Endroits à l'Envers, enregistrement de podcasts ... C'est l'effervescence !

août - septembre 2019



Inauguration politique et deuxième comité de pilotage : on parle de mise aux normes de certains espaces du rez-de-chaussée, et des projets à venir.

13 septembre 2019



Journées Européennes du Patrimoine : grande Journée d'ouverture au public, visites guidées avec le Pays d'Art et d'Histoire, expositions en libre accès, points d'écoutes de podcasts-témoignages, buvette et restauration sur le parvis, performance artistique dans la cour avec les collégiens, projection du film L'Homme Sauvage, concert, théâtre, danse, joie, 500 visiteurs d'après la police qui n'a pas pu venir.

21 septembre 2019

Journées nationales de l'architecture, projection du film L'Étrange histoire d'une expérience urbaine, avec Cinéparc, la maison de l'architecture, intervention de Sophie Ricard sur l'Hotel Pasteur, suivi d'une semaine de résidence pour les étudiants en architecture de Paris Malaquais.

hiver



Parvis et Deviens. Ateliers de travail avec deux classes de 4e du collège de Billom, d'initiation à l'analyse, la conception et la fabrication de mobilier pour le parvis situé entre l'ancien et le nouveau collège. L'idée est de placer les élèves dans une pratique de sociologie et de concevoir en leur transmettant les outils pour mieux comprendre les espaces, imaginer puis réaliser des solutions d'aménagement.

décembre, janvier, février

Trêve hivernale. à la perm, l'ancien collège non chauffé ferme pour mieux réouvrir au printemps.

demain



Réouverture de la Perm. et atelier des règles du jeu, première assemblée de rencontre entre acteurs et de réflexions autour des outils communs et de la future gouvernance des lieux.

mars 2020

#stop covid

après demain

Parvis et Deviens, la suite : Cette année, l'idée est de continuer le projet amorcé avant le confinement, pour aller jusqu'à la construction de prototypes de mobiliers pour l'espace public.

À la Perm, consolider les programmes qui fonctionnent le mieux, pérenniser le modèle de gouvernance installé, travailler au passage de clef pour un départ progressif de Rural Combo.

2021

Occupations expérimentales du rez-de-chaussée de l'ancien collège, test d'usages, ponctuels ou plus réguliers. Mise à l'épreuve des idées, organiser des Assemblées pour tester la cohabitation, les règles d'usages et la gouvernance.

Fin de la mission d'occupation temporaire de Rural Combo, le nouveau groupe de gouvernance du lieu prend le relai.

Démarrage des travaux de rénovation de la charpente et de certaines menuiseries à l'ancien collège.

2022-2025

Ouverture de la Voie Verte, véloroute le long de l'Allier, qui traverse le site ; lancement de la plateforme d'expérimentation et de formation sur les matériaux locaux bio-sourcés, géo-sourcés et de réemploi

Résilience du projet agricole et d'accueil du public malgré des canicules records, l'Ecopôle devient un pôle d'échanges autour de la transition écologique, alimentaire et sociale

1884 - 1963  
L'École Militaire Préparatoire de l'artillerie et du génie s'installe dans les murs de l'ancien collège, et accueille durant ces 77 années 11 000 élèves.

XX<sup>e</sup>

Création du SEAT (syndicat d'études et d'aménagement touristique) par les communes de Pérignat-ès-Allier et La Roche-Noire pour définir et mettre en place un projet de valorisation des anciennes carrières

Exploitations de carrières alluvionnaires le long de la rivière Allier, pour répondre à la demande croissante de sable et de gravier pour la construction en béton.



Lancement d'une étude pour définir un projet d'aménagement et juridique. L'étude préconise notamment l'installation de maraichers et la construction d'une maison de site.

2001

Arrêté d'exploitation des carrières. Le SEAT missionne la LPO (ligue de protection des oiseaux) pour la réhabilitation écologique du site

Les carrières quittent le site et il s'ouvre au public, une association de pêche se structure.

2017

Premières installations agricoles sur l'espace Champmot, 1ère fête Ecopolys

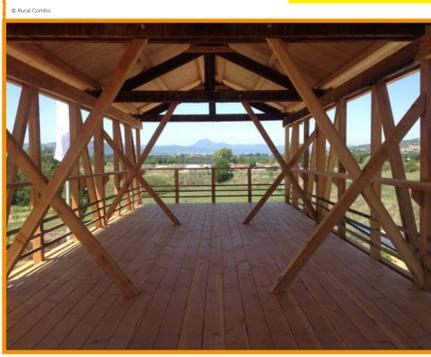
août - octobre 2018

Début de la mission AMO d'animation et d'élaboration d'un plan guide d'aménagement du site de l'Ecopôle du Val d'Allier, avec l'agence Vous Êtes d'Ici. Ouverture de La Fourmière : permanence hebdomadaire dans l'ancienne bibliothèque de Pérignat, en passe d'être démolie, permettant d'être au plus près des élus, techniciens et acteurs du projet et comprendre les différentes visions du projet qui s'affrontent pour y chercher les points de convergence.



L'été des rencontres : Rural Combo, la Preuve par 7, Jean-Pierre Buche et Jacques Fournier, découverte de l'ancien collège, de l'Ecopôle, et du centre-bourg de Pérignat, menant à l'écriture du Conte à Re-Bourg

Chantier de réemploi de l'ancienne Halle aux Chats sur l'Ecopôle : déconstruction sélective de la charpente et des tuiles d'un bâtiment agricole situé dans le bourg de Pérignat, et réemploi de ces matériaux sur l'Ecopôle pour la création d'une base vie pour les maraichers. Au delà de l'aménagement, montrer concrètement un exemple construction en réemploi.



C.L.A.C. : Construction Légère et Action Culturelle

Fête des Ecopolys : action culturelle prétexte à l'installation d'une cuisine pour les maraichers de la Halle, Résidence artistique avec l'Arbre à Cuire, réalisation de la cuisine mobile et d'un événement culinaire autour de l'œuf, animation artistique pour l'ultime performance de l'Époulevantail.

juin 2019

Visite de site collective avec tous les élus, techniciens et acteurs pour une meilleure compréhension et appropriation du projet avant le COPIL

5 septembre 2019



Chantier pédagogique et expérimental à la nouvelle bibliothèque de Pérignat d'isolation par l'extérieur en terre et paille locale, avec les Services Techniques de la Ville. Démonstration pratique de l'intérêt de l'idée,

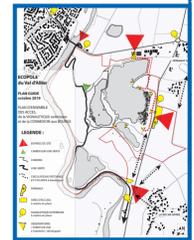


Deuxième COPIL : Nous trouvons un consensus entre tous les acteurs : un projet d'intérêt général, porté et financé par le public, axé autour de la préservation de l'eau et de la biodiversité, l'accueil du public, la production alimentaire et l'éco-construction. C'est un tournant pour l'Ecopôle, un dialogue fertile a permis à chacun de faire entendre sa voix et de signer pour un projet commun.

8 octobre 2019

Visite de site à vélo avec tous les techniciens pour détailler sur place la stratégie d'aménagement

octobre 2019



Fin de la permanence : la bibliothèque est démolie, et nous finissons la mission à distance.

novembre

Cet hiver, nous travaillons la mise en récit de nos actions sur Pérignat et Billom, en multipliant les outils pour toucher un public plus large.

Ce projet se concrétise par une série de contes (à re-bourg !), des podcast et l'organisation de rencontres interprofessionnelles.



Troisième COPIL : validation de la programmation, de la stratégie de gouvernance et du chiffrage du projet. Néanmoins, aucun engagement politique concret à cause du calendrier électoral.

décembre 2019

Validation du plan guide des aménagements et lancement des premiers marchés, écriture d'un plan de gestion multi-acteurs

2020

#stop elections municipales

Une Assemblée à l'Ecopôle : structuration d'une association pour une gouvernance opérationnelle partagée et horizontale du projet

2021

Atelier d'écriture collective d'une fiction prospective sur le centre-bourg et ses espaces publics

À Pérignat, un chantier démonstrateur, une isolation pour la salle polyvalente : avec l'association d'insertion de la Régie de Territoire, les Services techniques, et des habitants volontaires.

et une Fabrique pour les espaces publics du centre-bourg : conception et production collaborative d'aménagements publics ou communs.

Ouverture de la Voie Verte, véloroute le long de l'Allier, qui traverse le site ; lancement de la plateforme d'expérimentation et de formation sur les matériaux locaux bio-sourcés, géo-sourcés et de réemploi

2022

